



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Dépôt : Wavre MASSPOST

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002
N° 172 – Décembre 2019, 44^e année
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

Construire

Fin octobre: une vingtaine de médias francophones, écrits et audiovisuels, participent à la semaine de **l'info constructive**. L'objectif? Montrer qu'une information porteuse de perspectives ou de solutions sert l'intérêt général. A côté des drames, des accidents et des cataclysmes et de tout ce qui ne va pas..., il est important de mentionner ce qui va bien, les signes d'espérance, le blé qui lève, les réussites. Une semaine par an pour être constructif, c'est vraiment peu. Nous prétendons faire mieux avec notre petit bulletin d'amitié... Il est né il y a bientôt 45 ans, piloté brillamment pendant 15 ans par le cher père Benoit Dury, qui pratiquait l'autodérision quand il en parlait comme d'une *feuille de chou*... Puis le petit bulletin s'est auto-proclamé « trait d'union » entre les spiritains, leur projet missionnaire et leurs amis, familles, connaissances. Depuis 45 ans, vous ne cessez de nous manifester votre intérêt, et de soutenir avec nous la mission de Kongolo fécondée par le sang de nos martyrs. Nous faisons route ensemble. Notez que le terme est d'actualité: au moment de conclure le synode sur l'Amazonie, le pape François a relevé que les participants avaient appris à marcher ensemble, à chercher, à prier, à « sortir » ensemble à la rencontre.

Modestement, mais cela va dans le même sens, nous souhaitons être un *trait d'union*. Le trait d'union est un petit trait, droit et horizontal, qu'on met entre deux mots qu'on veut unir, soit parce qu'ils sont censés ne faire qu'un même mot, soit parce qu'il n'est pas permis de les séparer dans le discours. Par analogie ou au figuré, un trait d'union peut désigner une personne ou une chose, un lien servant à unir des personnes. Avec le pape François, le trait d'union a même acquis ses titres de noblesse. Dans son document « La Joie de l'Evangile », le pape parle des disciples-missionnaires, en soulignant l'importance du trait d'union qui fait que les deux termes sont inséparables. Comment être disciples (de Jésus) sans être missionnaires; comment être missionnaire sans être disciple? Quand Jésus appelle ses premiers disciples (évangile de Marc, chapitre 3), il les appelle « pour être avec lui **et** pour partager sa mission ».

Ce trait d'union avec Jésus est essentiel. Mais il en est un autre, tout aussi essentiel: s'il est proche de Dieu, le missionnaire est aussi et nécessairement proche des hommes. Et spécialement des pauvres, des petits, des personnes seules, des plus démunis. Cela résume tout projet missionnaire. Le missionnaire investit et dans l'horizontal et dans le vertical. Il faut chercher et trouver le Christ parmi les pauvres: c'était l'intuition première de nos deux fondateurs, Claude Poullart des Places et François Libermann. On a parfois, et très justement, appelé Jésus « l'homme qui marche ». C'est vrai qu'il n'arrête pas de marcher, d'aller à la recherche ou à la rencontre des blessés, des marginalisés, des pécheurs. Il prend le temps de s'arrêter, d'écouter, de se laisser interpeler... Et quand il choisit des disciples, c'est pour les envoyer poursuivre la même mission: allez, partez, sortez... Ne vous encombrez pas de choses inutiles. Annoncez le Royaume de Dieu. Guérissez les malades. Le Royaume de Dieu nous est confié. A nous de le construire, au jour le jour, à travers des gestes de solidarité et de service, des gestes positifs, signes du Royaume qui est déjà là. Tout ne pas au mieux, mais tous ne va pas mal non plus. Notre grande joie, et notre fierté, c'est d'avoir un trait d'union avec vous nos amis, lecteurs. Votre amitié nous porte et nous reconforte. Elle nous fait comprendre que, vous aussi, vous prenez à coeur la mission qui nous est commune: accueillir l'Evangile, et le proclamer.

Pour l'année qui commence, je vous souhaite « le meilleur »: la Joie de l'Evangile.

Père Joseph BURGRAFF

Centenaire!

Le Père Libermann a essayé à plusieurs reprises, et en vain, d'implanter les spiritains en Belgique. Ce qui arriva cinquante ans plus tard, en 1900, quand Mr Wégimont nous permit d'occuper une de ses propriétés à LIER pour y former des missionnaires qui pourraient partir évangéliser le bassin de l'Ebenga (Congo français) où il avait de grandes propriétés. La maison de LIER prit rapidement un bel essor.

Dès 1903, une autre vague spiritaine devait arriver en Belgique, car nombre de religieux français devaient quitter leur pays (chassés par les lois Combe). Mr Wégimont leur offrit une autre maison, à Gentinnes, où ils débarquèrent en décembre 1903. Ils y rassemblèrent les élèves-séminaristes de deux maisons françaises (Cellule et Merville). S'y ajoutèrent même, en 1914, une dizaine de séminaristes Portugais chassés de chez eux par la révolution. Gentinnes fut une maison spiritaine française jusque 1919.

Les quatre années de guerre furent pour ces exilés une période de désastre et d'attente... A ce moment, la communauté de Gentinnes était florissante: elle comptait 10 pères, 10 frères et 110 élèves, qui furent surpris par la guerre. La mobilisation générale est lancée le 30 juillet 1914: on essaie, en vain, de rapatrier des élèves; heureusement, 30 d'entre eux avaient déjà regagné leur pays (pour les vacances). Les 80 autres passèrent les années de guerre à Gentinnes, où on réorganisa les cours avec un personnel réduit.

Dès novembre 1918, le retour en France fut décidé. A partir du **1^{er} août 1919** commence l'école Apostolique des spiritains belges. La première année scolaire compte 9 élèves en classe de 7^e (préparatoire à la 6^e latine). Le personnel est réduit. Le journal de communauté raconte que le Supérieur, le Père Sébire, aide régulièrement le frère jardinier à arroser les haricots et planter les pommes de terre. Il y a cent ans de cela!

3 questions à Claude François Poullart des Places

Claude François Poullart des Places (1679-1709) avait tout pour devenir un jeune mondain, brillant et reconnu. Mais Dieu est passé dans sa vie. A 22 ans, il est interpellé par l'Évangile et particulièrement par l'attention du Christ aux plus pauvres. – Il ouvre une maison de formation pour ses amis pauvres. De nombreux séminaristes s'y préparent à servir, en France ou dans les missions lointaines, en choisissant les fonctions les plus obscures et les plus fatigantes. – Il est le fondateur de la Congrégation du Saint Esprit qui lui doit sa double orientation : la formation sacerdotale et le service des plus démunis.

A l'âge de vingt ans, vous voulez suivre le Christ pauvre...

Je voulais me voir un jour dénué de tout ne vivant que d'aumônes. Je ne prétendais me réserver de tous les biens temporels que la santé dont je souhaitais faire un sacrifice à Dieu dans le travail des missions, trop heureux si, après avoir embrasé tout le monde de l'amour de Dieu, j'avais pu donner jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour celui dont les bienfaits m'étaient presque toujours présents

Qu'est-ce qui vous a conduit partager la vie et la cause des pauvres ?

Je sentais certains mouvements de tendresse pour ceux qui souffraient, une douceur assez raisonnable, après toute ma fierté passée, pour ceux auxquels j'avais quelques rapports, un zèle ardent pour engager les pécheurs à retourner à Dieu, au point que, pour réussir auprès d'eux, je n'aurais rien trouvé de trop bas

Pouvez-vous nous partager une prière ?

Mon Dieu, faites-moi la grâce de ne faire, de ne penser et de ne souhaiter que ce que vous voulez... Que mon cœur et mon esprit n'étant remplis que de vous seul, je sois toujours en votre présence.

Marcher lentement

Pourquoi vouloir aller de plus en plus vite d'un point à un autre, avec des trains à grande vitesse ou des avions supersoniques ? Aurions-nous oublié que le temps du voyage à une valeur en lui-même, et qu'ils souvent habitent de mille richesses ?

La lenteur c'est le rythme du marcheur, du montagnard, du pèlerin, du moine mendiant et itinérant, et finalement du penseur et du maître spirituel. Une certaine lenteur est indispensable au travail de l'esprit et de la mémoire. Relisons ces quelques lignes de Milan Kundera : *«Évoquons une situation on ne peut plus banale : un homme marche dans la rue, soudain il veut se rappeler quelque chose, mais le souvenir lui échappe. A ce moment machinalement, il ralentit son pas .../... Le degré de la lenteur est directement proportionnel à l'intensité de la mémoire ; le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli»*

La lenteur est nécessaire au discernement... Peu de bons choix se font dans la précipitation. En ce temps de l'Église où nous voudrions parfois faire face à tout ce que

faisaient nos prédécesseurs avec d'importants moyens (humains et économiques), nous risquons en raison de notre désir d'agir vite, de tomber dans une agitation stérile, plutôt que de nous laisser conduire par le souffle de l'Esprit. Paul dirait alors que nous sommes « affairés sans rien faire » (2 Th 3, 11), sans rien construire qui soit vraiment utile.

Alors si nous nous remettons à marcher lentement ? Si nous cessons de nous agiter pour avancer calmement et sereinement dans la direction que l'Esprit nous indique ? Il s'agit aussi de « trouver notre miel » dans un temps rythmé par l'écoute (de Dieu et des autres), le conseil, la synodalité...

+ Jean-Marc EYCHENNE –
Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

Glanures

Les « Anges » de Timothy Schmalz

Le pape François a voulu inscrire dans le bronze son combat en faveur de l'immigration. Dans le bronze d'une statue, à jamais installée sur la place Saint-Pierre : elle représente une longue barque, grandeur nature, où 140 migrants et réfugiés, de toutes époques, sont debout, voguant vers un avenir incertain mais protégé par des ailes d'un ange... L'œuvre est signée par le sculpteur canadien Timothy Schmalz qui s'est inspiré d'un passage de l'épître de saint Paul aux Hébreux : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. » En l'inaugurant, dimanche 29 septembre, le pape François a déclaré : « Je voulais cette œuvre d'art ici, sur la place Saint-Pierre, pour qu'elle rappelle à tous le défi évangélique de l'accueil. »

Des chiffonniers !

En 1949, l'abbé Pierre fait l'acquisition d'une grande maison à Neuilly-Plaisance (93), à l'est de Paris, qu'il appelle Emmaüs. C'est là qu'il accueille son premier compagnon. Dans un contexte de crise du logement, l'homme veut lancer un message fort en disant non à la misère. Il réunit autour de lui les plus pauvres, ceux qu'il appellera les chiffonniers. Il forment des lieux de vie et apportent de l'aide à d'autres personnes défavorisées, en récupérant des objets jetés à la poubelle afin de les réparer puis de les vendre.

Il y a aujourd'hui 7000 compagnons d'Emmaüs en France. Ils viennent d'ouvrir une 120^e communauté à Breil-sur-Roya (Alpes Maritimes) : sans-abri et sans-papiers y développent un avenir commun. Cette communauté paysanne (maraichage, etc...) emploie déjà un Nigérian, un Sénégalais, un Tchadien et trois Français.

Chiffres éloquents

Les chiffres de la pauvreté font toujours froid dans le dos. Un peu plus de 820 millions de personnes, soit près de 11% de la population mondiale, étaient sous-alimentées en 2018, selon un rapport publié en juillet dernier par plusieurs agences de l'ONU. Par ailleurs, 2,8 milliards de personnes, soit près de la moitié de la population mondiale, vivent avec moins de deux dollars par jour. Cette pauvreté frappe aussi les pays dits développés. Ainsi, en Belgique, une personne sur cinq court un risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. C'est le plus haut niveau depuis le début des statistiques en 2004.

JJ Durré, « Dimanche » 22/10/2019

Kongolo, aujourd'hui

La mort est à l'œuvre en nous, la vie en vous.
2 Co 4,12

Cette inscription se trouvait sur le socle de la statue du missionnaire à Gentinnes. Elle a été vandalisée à plusieurs reprises et, finalement, enlevée. Elle dit tout le sens du sacrifice du missionnaire qui offre sa vie. Comme Jésus. *Ma vie, nul ne la prend, je la donne.*

Pour saint Paul, la vie et la mort sont comme deux forces antagonistes, simultanément à l'œuvre dans l'existence de Jésus. Jésus était vraiment homme, en tout semblable à nous hormis le péché. Il a connu nos souffrances, jusqu'à la mort. Et en même temps, il est source de vie.

De même, mort et vie habitent les apôtres, qui portent les marques de la mort et de la résurrection de Jésus. Les martyrs sont les témoins privilégiés du Christ. La statue du martyr, à l'entrée du Mémorial de Gentinnes, suggère à la fois la mort et la vie. Le martyr tombe, victime de l'injustice et de la haine. Il offre sa vie dans un geste d'abandon confiant, son visage est serein, paisible. Vie donnée, mort féconde. Le grain déposé en terre portera son fruit.

Le mystère de la vie donnée est au cœur de toute mission, celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Au plein cœur de l'hiver, nous savons que le printemps est proche. C'est pourquoi **nous restons Joyeux dans l'Espérance.**

De Kongolo

L'abbé Etienne KAZADI a été nommé **postulateur** de la cause des Martyrs de Kongolo. Son dossier a été transmis à Rome pour validation et inscription à la session des différents postulants des causes. La session débutera le 8 janvier 2020. Un «postulateur» est chargé de mener une sorte d'enquête, en recueillant des témoignages, des écrits, tout ce qui peut permettre de parler de la sainteté d'une personne. Dans le cas de Kongolo, il s'agira de rassembler les (nombreux) témoignages sur les martyrs, sur leurs occupations, sur leur façon de mourir.

Une nouvelle école

Notre école pour enfants sourds-muets a ouvert ses portes le 2 septembre dernier. Nous avons actuellement plus de 50 enfants, qui étaient abandonnés à eux-mêmes. Aujourd'hui ils sont scolarisés, contents et aiment étudier. Mais il y a beaucoup de défis. C'est un apostolat très intéressant.

+ Oscar Ngoy, 20/10/2019.



Les archives relatives aux Martyrs de Kongolo

Nous possédons à Gentinnes un ensemble important d'archives concernant Kongolo et ses martyrs. Ces nombreux documents ont été pour la plupart numérisés et rassemblés sur CD ou DVD par notre confrère Willy Vervoort, décédé en 2017. Mais ils ne sont pas organisés. Nous voudrions rassembler tous ces documents dans un logiciel de gestion d'archives, les répertorier, les faire parler... pour les mettre à la disposition des confrères spiritains et autres chercheurs. Si vous connaissez quelqu'un qui peut nous aider dans ce travail, dites-lui de nous contacter...

Il faut avoir pour cela du temps, mais aussi une certaine formation technique à l'informatique et au domaine des archives. Une fois les documents sauvegardés sur un serveur, ils seront accessibles de partout. On peut donc travailler à distance.

C'est un peu un travail «de bénédictin», certainement important pour faire avancer la cause de béatification éventuelle de nos martyrs. Vous êtes intéressé? Appelez le Père Joseph au 0476 213 428.

Déjà merci.

Deux jeunes Irakiens ont été retrouvés morts sur une plage du Pas-de-Calais

Il faut regarder en face cette information: pour la première fois, des migrants ont été retrouvés morts sur une côte française. Lundi, des passants ont vu les corps de deux jeunes hommes sur une plage du Touquet (Pas-de-Calais). Tous deux irakiens, ils avaient 17 et 22 ans.

Une embarcation a été retrouvée non loin de là, qui a sans doute été utilisée pour tenter la traversée vers les côtes anglaises.

Depuis un an, le nombre de migrants prenant ce – très grand – risque a fortement augmenté.



Le mot du Père Charles

Le trait d'union

C'est vrai qu'on n'y pense pas, qu'on ne fait pas attention à lui. Il est tellement petit (-), tellement humble; un «trait d'union» nous «le mettons», en passant, sans y réfléchir. Si encore on lui mettait un «crochet» à l'un ou l'autre bout (<->), il nous montrerait clairement une direction à prendre, il se ferait flèche...

Le «trait d'union» n'en a pas lui-même... de trait d'union! Il est ce qu'il signifie: un lieu, tout petit mais qui peut changer le sens des «choses» et même leur donner un sens...

J'ai été voir dans le dictionnaire «mon œil». Ils s'y sont unis à deux, les traits d'union, pour envoyer notre regard de tous côtés. Allez-y voir vous-mêmes: vous y découvrirez: l'œil-de-boeuf, l'œil-de-chat, l'œil-de-perdrix, l'œil-de-pie et l'œil-de-tigre... Vous pourriez vous croire dans une ménagerie, mais pas du tout... sacré «trait d'union!»...

Comme il se doit, à la Toussaint, j'ai été bénir les tombes du cimetière de Lens-Saint-Remy, à commencer par la «concession» réservée aux anciens curés. Il y a place pour quatre et il en manque un...! Comme chaque année j'y ai découvert des chrysanthèmes, pour le troisième décédé en 1979!!!... il y a 40 ans! Le «trait d'union» peut donc se «matérialiser», se faire fleur, devenir SIGNE pour exprimer et faire durer des liens d'amitié, des liens d'amour...

Il y a bien mieux: comme le «Verbe-de-Dieu», il peut se «faire chair»! Nous pouvons nous-mêmes ETRE «trait d'union»! Le Père Joseph en parle dans son éditorial... après notre pape François (révérence oblige) dans son encyclique *La Joie de l'Évangile*: DISCIPLE- MISSIONNAIRE. Nous pourrions réagir: «Evidemment! quoi de neuf!» Dans tous les domaines de la vie, le disciple, assis à l'écoute de son maître, est appelé à se lever pour mettre en œuvre ce qu'il a appris...

Mais «la nouveauté», justement, n'est-elle pas là? Pendant des siècles notre Mère la Sainte Église n'a-t-elle pas réduit les laïques (et particulièrement les femmes) à être des «assis-tants» et des «ouailles»? «Assis! Ecoute! (ce que tu dois faire ou éviter de faire pour «te» sauver)... et tais-toi!» Un «fabricien d'église» m'a interpellé un jour: «Pendant des siècles vous nous avez demandé d'obéir, et voilà que vous attendez de nous de prendre les choses en main!» était-ce déjà pas trop tard?... Pourtant «la théologie» existait depuis le Concile Vatican II au chapitre IV de Lumen Gentium (mais quel laïque en connaît l'existence?) Elle s'exprime (cette théologie) dans une prière du Sacrement de Baptême, celle qui accompagne l'Onction avec le Saint Chrême (le même que pour l'ordination sacerdotale):

«Désormais tu fais partie du peuple de Dieu, tu es membre du Corps du Christ, (et avant??) et tu participes à sa dignité de PRETRE, de PROPHETE et de ROI»! ... garçon et fille!

Quand le Fils de Dieu «s'est fait chair» quand il est devenu **le trait d'union** entre nous les hommes et son Père, il a appelé de simples laïques comme «disciples-missionnaires»: «Venez à ma suite, je vous ferai pêcheurs d'hommes.»

Ce que dit notre pape François à tous les baptisés:

«Allez à la périphérie et dites aux gens: Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour, pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer!»

Un disciple de Jésus, par définition, est un trait d'union... entre la Joie et l'Espérance!

Père Charles

Enjeu: 16 millions de vies

La France accueillait, les 9 et 10 octobre à Lyon, une conférence du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Tous les pays riches y annoncent leur financement pour les trois prochaines années. Objectif: recueillir 14 milliards de dollars (12,7 milliards d'euros) pour sauver 16 millions de vies. Ce chiffre destiné à marquer les esprits ne vient pas de nulle part: depuis sa création en 2002, sous l'égide des Nations unies, ce Fonds a déjà réussi à sauver 32 millions de vies.

Tanzanie: non au plastique

L'importation, la production, la vente et l'usage des sacs en plastique sont interdits depuis le 1^{er} juin 2019, faisant de la Tanzanie le 34^e pays africain à appliquer cette législation pour enrayer la pollution sur le continent.

Pionnière, l'Afrique a débuté la lutte contre le plastique à usage unique dans les années 2000. Le degré de succès de ces réglementations varie d'un pays à l'autre. Le Rwanda est considéré comme l'une des plus grandes réussites.

Bonne route

Que vous souhaiter d'autre pour cette année qui commence? Bonne route avec le Seigneur, le compagnon d'Emmaüs, discret mais toujours à nos côtés. Bonne route avec vos frères et sœurs. Nous comptons sur votre présence à nos côtés, sur les chemins de la mission où le Seigneur nous envoie.

Nous vous confions à la garde de nos missionnaires martyrs.

NOS DEFUNTS

Le Seigneur accueille ses amis

Mr DENIES Luc (Lucien), ancien du collège, le 16 octobre 2019, Rixensart, 77 ans.

M^{me} TOURNAY (Vve JANSSENS), Simone, sœur du Père René (martyr de Kongolo), le 4 septembre 2019, Ottignies, 94 ans.